



Les Instituts Familiaux

du

Québec





Les Instituts Familiaux du Québec

Omer-Jules Desaulniers
Surintendant de l'Instruction publique

Mgr Albert Tessier, p. d.
Visiteur en chef

Paul-H. Carignan, ptre
Visiteur propagandiste

Mlle Monique Bureau
Visiteuse technique

Jules-A. Noël
Administrateur



**SERVICE DE L'ÉDUCATION FAMILIALE
DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
HÔTEL DU GOUVERNEMENT
QUÉBEC**



1

But et nature

But et nature des Instituts familiaux

Les Instituts familiaux se distinguent des écoles ménagères par la mystique familiale et par un essai d'humanisme féminin dispensé dans une atmosphère de spontanéité.

“La mystique des Instituts est fondée tout entière sur une vision chrétienne du rôle de la femme dans le monde. Par un dessein providentiel, la femme est appelée à transmettre la vie: elle assure la perpétuité à la nation et à l'Eglise, elle donne au corps mystique du Christ sa pleine stature visible. La mère enfante à la nation des citoyens qui la rendront prospère et, à Dieu, des fils créés à son image et destinés à manifester sa gloire sur terre ainsi que dans l'éternité. Dans ces Instituts, l'accent est mis fortement sur le rôle que joue la mère dans la croissance de la Cité céleste”.

P. Léonard, s.j.

“La formation dispensée dans les Instituts familiaux est aussi éloignée d'une éducation strictement ménagère et technique, en marge de la culture intellectuelle, que d'une éducation purement cérébrale, en marge de la vie et de ses humbles exigences.

Le dilemme *femme pot-au-feu* ou *femme bas-bleu* est dépassé, nous pourrions dire transcédé.

Cette formation apparaît, ou devrait apparaître, comme une admirable synthèse de l'éducation du cerveau et de la main, sans oublier le cœur qui anime l'un et l'autre. Au point de vue des horaires, 60 heures sur 100 sont consacrées aux activités intellectuelles et 40 heures aux activités pratiques, celles-ci étant, du reste, toutes informées d'intelligence. Les mêmes proportions harmonieuses sont gardées entre les méthodes de travail, les unes ressortissant d'une pédagogie de

type didactique avec des cours précis, des exposés magistraux, les autres s'inspirant de pédagogie active, cercles d'études, enquêtes, recherches personnelles. Partout se révèle un souci de synthèse et d'harmonie qui tient compte de la qualité personnelle des sujets éduqués: des jeunes filles en qui s'imbriquent simultanément problèmes de féminité et problèmes d'adolescence, les uns et les autres tendus vers l'avenir à préparer calmement.

L'Institut familial, ce n'est ni le classique, ni le ménager. C'est une maison d'éducation soucieuse d'assurer, dans une ambiance vivante, vitale et vitalisante, une culture harmonieuse, dont le pivot est "*la chose familiale*" et qui s'adresse à l'être tout entier et à tous les plans de l'activité et de l'affectivité. Travaux manuels, travaux intellectuels, travaux artistiques, concourent chacun dans leur ordre et moyennant une interpénétration constante, à former une jeune fille idéale, équilibrée, heureuse, capable de faire face à la vie qui l'attend.

Éducation féminine intégrale

UTILITAIRE OU DÉSINTÉRESSÉE?

Le monde moderne, bousculé par les progrès techniques qui transforment nos conditions de vie avec une rapidité déconcertante, tend à organiser l'éducation de la jeunesse — masculine ou féminine — sous un angle que nous appellerions volontiers: fonctionnel; en *fonction* d'une *fonction* ultérieure, pourrions-nous dire. Spécialisation hâtive, technicité prédominante, telle est bien souvent l'orientation que prennent les études aujourd'hui.

LES INSTITUTS FAMILIAUX

Les Instituts familiaux constituent une réponse à la consigne de S.S. Pie XII: "*Le point capital est d'unir et de tendre toutes les forces vives vers le sauvetage de l'éducation féminine et familiale chrétienne*".

Tels qu'ils se présentent aujourd'hui, l'accent est-il mis, dans ces Instituts, sur une éducation de type *fonctionnel* ou de type *personnaliste*?

Grave question. Suivant la réponse qui lui est donnée, en principe et en fait, les jeunes filles recevront une formation harmonieuse qui leur permettra de vivre en plénitude leur vocation de femmes chrétiennes; ou elles seront figées dans un formalisme rigide, obsédées de mariage et de maternité, risquant de se montrer inaptés aux assouplissements qu'exigera la vie qui les attend, et dont le visage est encore pour elles imprévisible: vie familiale ou vie professionnelle. Mariage, ou célibat, ou vie religieuse.

ÉDUCATION FONCTIONNELLE ET ÉDUCATION PERSONNALISTE

En premier lieu, voyons comment se présente une éducation strictement fonctionnelle, en fonction de... La plupart des écoles techniques donnent une formation de ce genre, en fonction d'un métier déterminé. D'où la prédominance des enseignements *pratiques*.

Même si quelques heures d'enseignements généraux sont concédées, ces enseignements sont conçus *en fonction* de... la spécialisation envisagée. Ils sont destinés à la servir et se maintiennent dans un honnête pragmatisme, tout près des applications immédiates.

Et comment se présente une éducation *personnaliste*? Elle a souci de la *formation de l'esprit* qui, par des études appropriées, est mis en état de poursuivre ultérieurement ses recherches intellectuelles et d'accroître son érudition. Elle vise à affiner la sensibilité, au point de vue éthique non moins qu'esthétique. Elle forme un caractère, imposant au départ une discipline stricte qui devient de plus en plus librement consentie.

Une telle éducation a souci d'ouvrir l'être au réel par l'observation, de l'amener à réfléchir, à raisonner juste, sans pourtant laisser dépérir l'intuition créatrice. Elle serait incomplète si elle ne développait pas, conjointement avec la vie personnelle, le sens de la communauté, du don de soi effectif qui passe à l'acte.

EN FONCTION DE LA FAMILLE ET DE LA PERSONNE

Venons-en aux Instituts familiaux.

Ils assurent une formation résolument "fonctionnelle". Leur but est de contribuer au "*sauvetage de l'éducation féminine et familiale chrétienne*". *FAMILLE* tel est le mot-clef qui commande toute l'orientation éducationnelle dans les Instituts. Une telle orientation implique une formation technique, c'est-à-dire des *procédés*: couture, cuisine, soin des enfants, arts ménagers sont l'objet de multiples enseignements. Mais qui ne voit que, par leur multiplicité même, ces enseignements assurent aux jeunes filles qui les reçoivent une sorte de *polyvalence* qui les rend aptes aux travaux les plus variés? Ils constituent par là même une excellente base pour n'importe quelle formation professionnelle ultérieure. Dans bien des cas, six mois de spécialisation suffiront pour mettre une élève de quatrième année en état de faire face à une profession, si besoin en est.

Mais, et c'est l'originalité des Instituts familiaux, tout en étant centrés sur la *fonction: vie familiale*, qui sera, pour la plupart des jeunes filles, au premier plan de leur existence, ils assurent une formation *personnaliste* qui répond, dans l'ensemble, aux caractéristiques que nous venons de signaler.

D'où vient que puisse se réaliser ici, avec une relative aisance, la synthèse d'une éducation fonctionnelle et d'une éducation personnaliste? C'est que la fonction envisagée dans ce cas précis, *famille*, est en quelque sorte *intrinsèque à la personne*, surtout à la personnalité féminine. La personne est indissolublement liée à une famille. La personne humaine ne surgit pas du néant; consciente, autonome, maîtresse de son destin dans certaines limites, elle est enracinée dans un terreau familial dont elle s'est nourrie au cours des premières années, ces années dont on sait aujourd'hui qu'elles sont décisives pour la formation de la personnalité.

Et cette personne — surtout dans le cas de la femme — s'accomplira la plupart du temps et trouvera son ultime perfection dans le don d'elle-même à ceux qui constitueront sa propre famille qu'elle va fonder à son tour. Non pas que le seul destin féminin possible soit le service biologique de

l'espèce. Loin de nous cette pensée qu'on perçoit, ici ou là, sous les écrits de certains natalistes attardés! Mais le destin de la femme reste pourtant — où qu'il se réalise: mariage, célibat, vie religieuse — *un destin de service, de don, de gardiennage de la vie et des personnes, de disponibilité généreuse*. Eduquer les jeunes filles dans ces perspectives larges, ouvertes à tout, et si pleinement en accord avec la doctrine de l'Évangile, c'est lui ouvrir toutes grandes *les avenues du bonheur*, dans un *esprit de joyeux sacrifice*. Sans cet esprit de sacrifice, rien ne subsiste: ni famille, ni société, ni conscience professionnelle, ni civisme, ni échanges humains fraternels, ni même prospérité matérielle.

LES FAITS

Les faits, les chiffres, prouvent que cet idéal: introduire la jeune fille simultanément au cœur de la vie familiale et au cœur de la vie personnelle, est bien près d'être atteint dans les Instituts familiaux. Éduquée dans le respect de sa destination probable — rôle familial prioritaire — et préparée à bien remplir ce rôle, l'élève des Instituts familiaux reçoit une formation si souple et si ouverte qu'elle demeure *disponible* à tous les appels de la société et aux appels de Dieu. Elle a été préparée, *sensibilisée* au mystère de la "*vocation*" au sens large, qui est en définitive le corollaire du mystère de la personne.

Les chiffres parlent:

Sur 287 élèves de 4e année (1957-58)

39 sont dans leur famille

23 poursuivent des études universitaires ou sociales

161 sont consacrées à des tâches d'éducation ou d'Action catholique

35 ont assumé diverses professions

29 sont entrées en religion.

De tels résultats se passent de commentaires. Ces faits prouvent qu'en formant la jeune fille *en fonction de la famille*, dans un souci permanent *d'approfondissement personnel*, les Instituts familiaux la préparent à être *disponible*, dans le secret de son âme, aux appels les plus humbles et les plus hauts."

SUZANNE-MARIE DURAND

"Cette ambiance de joie, de simplicité et de distinction que nous respirons, même durant un bref séjour dans les Instituts, justifie le nom si bien trouvé "Ecole de Bonheur". Les élèves savourent le bonheur de goûter, dans leur plénitude, la culture et la grandeur du devoir à notre portée, celui que Dieu a fait exprès pour nous. Ces élèves ne sentent pas d'inquiétude troublante de vouloir vivre une autre vie que la leur; de vouloir rivaliser avec l'homme; de vouloir atteindre les glorieuses éphémères, acrobaties inutiles, puisque la Sagesse a décidé de toute éternité que même la femme du XXe siècle, malgré ses illusions philosophiques, restera femme pour l'éternité".

JEANNE L'ARCHEVÊQUE DUGUAY





2

Personnalité féminine équilibrée

Personnalité féminine équilibrée

Avec le souci constant de produire un beau type de femme, les Instituts familiaux visent à créer chez les jeunes filles une mentalité intensément féminine et un très grand respect pour le rôle de la femme dans la vie. Contre les tentatives perverses d'un faux féminisme qui tend à ruiner chez la femme ce qui fait sa dignité, ils opposent la pensée de l'Eglise qui lui rappelle ses devoirs essentiels dans la vie et les conditions de son véritable bonheur.

Cette mentalité s'obtient par ce que l'on est convenu d'appeler "un *climat*", "une mentalité féminine respirée."

Les pièces, les classes, les ateliers, tout revêt une allure familiale qui dénote une présence féminine: rideaux, tentures, mobilier, bibelots, révèlent le sens de la beauté, qualité féminine par excellence.

Les costumes des étudiantes sont chics, attrayants, féminins, à la mode. Chaque jeune fille ajoute une note personnelle à cette robe de costume selon son originalité. Excellent moyen d'affiner le goût et de révéler que la beauté peut faire bon ménage avec la modestie.

Les exercices physiques et la gymnastique respectent les valeurs féminines. Jeux, rondes, tout garde une allure gracieuse, en développant chez la jeune fille le charme, l'harmonie, le sens du rythme, et en forgeant une santé florissante.

Dans cette atmosphère épanouie, les jeunes filles remplissent leurs tâches sans contention, dans l'enthousiasme, en chantant, comme dans un foyer heureux. Ce qui frappe les visiteurs, c'est la spontanéité qui naît d'une discipline souple et sans raideur. Religieuses et élèves fraternisent, entretiennent des relations amicales et déférentes. Les élèves se rendent compte que les exigences de la discipline personnelle et communautaire ne sont pas sacrifiées, même si le règlement extérieur paraît très souple.

*Les exercices
physiques et la
gymnastique
respectent les
valeurs
féminines.*



Une grande partie des activités, même disciplinaires, est assumée par les élèves groupées en "équipes familiales". Les aînées jouent le rôle de "mamans"; elles sont assistées par une "grande soeur". Chaque équipe comprend cinq ou six élèves, "les enfants". Les mamans sont très conscientes de leurs obligations. Elles s'intéressent à leurs enfants, découvrent leurs particularités de tempérament, les aident à se tirer d'affaires, les conseillent, les corrigent même. Ces équipes contribuent grandement à créer dans l'Institut familial un climat très caractéristique qui exerce une profonde influence sur le développement de la personnalité féminine. Cette façon de vivre donne aux adolescentes un équilibre et une maturité remarquables et permet de prévenir une foule de problèmes affectifs inhérents à cet âge difficile. Un dévouement de chaque instant affine la sensibilité et développe chez la jeune fille le sens des autres en l'aidant à s'oublier elle-même.



...en chantant comme dans un foyer heureux.



Une coopérative dans un Institut.

Cet esprit de joyeux sacrifice entre comme un élément de premier choix dans l'éducation d'une personnalité vraiment féminine, visant à préparer des "femmes de cœur", ouvertes à toutes les misères à soulager et prêtes aux dévouements à exercer au foyer et dans la société.

L'Institut familial s'efforce de développer le sens des responsabilités personnelles et sociales des élèves par la participation à de nombreuses activités et organisations parascolaires. L'esprit d'initiative des jeunes filles trouve de multiples occasions de s'exercer dans les différents comités qui se partagent les services à rendre dans l'école et à l'extérieur.

Que ce soit dans les comités de jeux, de liturgie, d'affiches, d'accueil des visiteurs; dans les organisations de coopératives ou de caisses populaires, de journaux étudiants; dans les visites des familles pauvres, dans la fabrication de lingerie pour les colons, dans l'organisation des soirées littéraires, des cercles d'études ou dans les mouvements d'Action Catholique, les élèves jouissent d'une autonomie qui engage leur responsabilité et leur sert de stimulant.

A vrai dire, l'Institut familial est une société en miniature où toutes les activités requièrent l'attention et les soins des élèves qui s'y préparent à la vie et où les responsabilités sont prises au sérieux.

Cette formation du caractère est stimulée par un "bulletin de personnalité" qui signale aux jeunes filles les progrès et les déficiences de leur comportement personnel (féminité, distinction, ordre, ponctualité) et contrôle leurs valeurs morales et sociales (don de soi, simplicité et droiture, entrain et initiative, esprit d'équipe, esprit chrétien, sens des responsabilités); une troisième partie apprécie leurs dispositions intellectuelles (goût de la lecture et de la recherche personnelle, esprit d'invention, amour de "la belle ouvrage", originalité et bon goût). Ce bulletin maintient les jeunes filles dans un élan de ferveur vers l'idéal d'une féminité épanouie et équilibrée, indiquant clairement que les vraies valeurs résident plutôt dans le cœur que dans la tête, dans l'amour que dans la science.

SPIRITUALITÉ FÉMININE

Afin de donner à l'épanouissement de la personnalité féminine une orientation chrétienne, les élèves suivent des cours de "*spiritualité féminine*". Pour les guider, elles ont en mains une série de quatre manuels rédigés par M. l'abbé Robert-E. Llewellyn, sous le titre de "Ta Mission aujourd'hui".

Ce programme de "Spiritualité" s'attache à démontrer concrètement que la sanctification s'obtient par la fidélité de chaque instant à l'accomplissement de son devoir d'état. Il rappelle aux jeunes filles que c'est comme femmes que les femmes se sanctifient et que c'est en suivant la mission providentielle que le Seigneur leur a assignée qu'elles rendront gloire à Dieu.

Le manuel de première année, *Ta personne*, insiste spécialement sur les devoirs de la formation de l'intelligence, du cœur, de l'âme, du corps, des mains de la jeune fille pour bâtir une personnalité chrétienne équilibrée.

En deuxième année, le volume *Ton milieu*, rappelle les grands devoirs sociaux de la jeune fille chrétienne envers sa famille, sa paroisse, sa province, son pays et l'univers.



Ton futur enseigne aux élèves de troisième année comment préparer saintement leur mariage par la connaissance plus profonde de leur futur compagnon de vie, dans des fréquentations enrichissantes et par la méditation sur les devoirs qu'impose le sacrement de Mariage.

Les finissantes trouvent dans *Ton foyer* la spiritualité de l'épouse et de la maman chrétienne.

Baignées dans une atmosphère féminine et familiale, entraînées par des expériences vivantes, enrichies par des méditations profondes sur leurs devoirs actuels et futurs, les élèves des Instituts familiaux apprennent à réfléchir, affinent leur sensibilité, trempent leur caractère.



Rayonnement

De partout les élèves affluent vers les Instituts familiaux. Il en vient des Etats-Unis, du Brésil, du Mexique, d'Haïti, de l'Equateur, de France, des Indes, etc..

Les communautés missionnaires ouvrent, dans toutes les parties du monde, des Instituts familiaux issus des Ecoles de Bonheur du Québec. Déjà, le Japon, le Basutoland, Haïti, l'Honduras, et d'autres pays ont adopté la formule d'éducation familiale du Québec pour assurer "le sauvetage de l'éducation féminine et familiale" selon les vœux du Pape Pie XII.

Il en vient même des Indes...



3

En fonction de la famille

En fonction de la famille

Les Instituts familiaux assurent la formation spirituelle, intellectuelle et technique des jeunes filles en vue de protéger, de conserver et de perfectionner la vie familiale au Canada français.

La formation de la personnalité est en fonction de cet idéal. L'objectif du programme et des activités scolaires et parascolaires est centré sur la découverte et la connaissance de *l'être humain*, sur les lois qui régissent son comportement physique et psychologique. Les futures mamans auront comme devoir fondamental de donner la vie, de la conserver et de procurer à leurs enfants une éducation chrétienne parfaite. Il faut les préparer à exercer ce rôle avec compétence et amour.

PSYCHOLOGIE

Les études psychologiques retiennent tout d'abord l'attention des jeunes filles. Dès la première année de leur cours, elles s'initient par des notions élémentaires de *caractérologie* à la connaissance d'elles-mêmes et des autres, pour les mieux comprendre et, partant, les mieux aimer et les mieux aider. Ces connaissances les aideront à vivre en harmonie plus tard avec mari et enfants et leur permettront d'éviter une foule de problèmes.

Ces notions élémentaires de psychologie sont complétées par une étude approfondie de la psychologie comparée de l'homme et de la femme.

PÉDAGOGIE FAMILIALE

Le nombre d'heures le plus élevé de l'horaire classique familial est consacré à l'étude de la *pédagogie familiale*, à la connaissance de l'enfant de 0 à 5 ans, de 5 ans à 12 ans, de 12 à 18 ans. Des manuels composés par Madame Marie-Paule Vinay, docteur en psychologie, sous les titres de *Nos bébés*,



Nos Enfants, Nos Grands, exposent aux élèves tous les problèmes posés par le développement physique, affectif, moral, intellectuel, social et religieux des enfants, de la naissance à la fin de l'adolescence et apportent des solutions d'éducation chrétienne appuyées sur des principes sains. Les jeunes filles s'intéressent passionnément à ces études de psychologie expérimentale qui les préparent à leur rôle futur d'éducatrices. Elles sont forcées de réfléchir aux lourdes responsabilités qui les attendent dans la vie et à la grandeur de la maternité spirituelle et physique.

SOCIOLOGIE FAMILIALE

Pour former le jugement des étudiantes, plus spécialement en matière familiale, le programme prévoit un cours de sociologie familiale. Cet enseignement méthodique semble aujourd'hui indispensable pour lutter contre l'agression dont l'amour

conjugal, le mariage et la famille sont victimes dans notre monde. Cette étude familiarise les jeunes filles avec les méthodes de l'observation et du raisonnement sociologiques en les appliquant à la famille. Elle leur rappelle les notions fondamentales de la loi naturelle, telle qu'assumée par la théologie, et illustre de façon concrète les déviations familiales et les conséquences qu'elles entraînent.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE

Outre ces connaissances sociologiques et psychologiques, le programme des Instituts familiaux présente une étude scientifique élémentaire de l'anatomie et de la physiologie, de l'hygiène et du secourisme. Le but de ces cours est de révéler aux élèves les merveilles du corps humain, de leur donner le souci d'en prendre soin, de le respecter, de le ménager, par gratitude pour le Créateur et enfin d'assurer l'équilibre physique indispensable dans l'accomplissement de leur mission terrestre. Pour donner la vie, il faut la posséder en plénitude. Il faut aussi en connaître les lois, pour la protéger contre les maladies et les accidents:

ALIMENTATION

L'alimentation rationnelle constitue un facteur essentiel de la vie familiale. Sans pousser jusqu'aux subtilités des cours savants de diététique, le programme des Instituts familiaux expose aux jeunes filles l'importance d'une saine alimentation en partant des besoins *du corps humain* d'après sa composition et son fonctionnement. Les grandes classes d'aliments et leur rôle dans la formation, la réparation et la force énergétique de l'organisme; des notions sur la digestion, le métabolisme, le rôle des glandes endocrines, la composition de diètes, de menus, constituent les éléments de base des études en alimentation à l'Institut familial.

Ces enseignements théoriques de sciences familiales sont complétés en troisième année par deux périodes qui marquent profondément la vie des jeunes filles: *le stage de puériculture et le stage de maîtresse de maison.*

STAGE DE PUÉRICULTURE

Après avoir suivi pendant deux ans des cours théoriques de puériculture, les élèves de 3e année bénéficient d'un stage de dix jours dans une crèche. Sous la surveillance de religieuses, d'infirmières et de médecins, elles prennent charge de deux bébés, l'un de quelques semaines, l'autre plus âgé. Elles donnent les soins d'hygiène et de propreté à leurs petits protégés; elles préparent et distribuent les rations alimentaires; elles apprennent à soigner les malaises bénins. Ces travaux pratiques sont complétés par des leçons et des observations de portée scientifique, psychologique et morale.

Les jeunes filles découvrent, grâce à cette expérience de formation familiale, comme il faut de patience, de compréhension et d'amour, pour veiller sur ces petits êtres charmants et fragiles. Elles sentent s'épanouir en elles, au contact de ces petits malheureux, une grande pitié qui se traduit par un attachement et un dévouement presque maternel. Elles réfléchissent aussi sur les grandes responsabilités de chacun de leurs actes et sortent de ce stage, mûries, plus sérieuses, plus conscientes.

L'école ménagère prend comme centre d'intérêt la maison et l'enfant; comme point d'appui, l'instinct le plus puissant qui soit chez la femme: l'instinct maternel avec tous les dons merveilleux qui l'accompagnent et rendent la jeune fille capable de tous les dévouements et de toutes les ardeurs.
(fr. M.-Alcantara Dion, o.f.m.)



STAGE DE MAÎTRESSE DE MAISON

Dans chaque Institut familial, on a aménagé un local appelé "le petit foyer". Les élèves y disposent de l'aménagement d'une maison familiale: cuisine, buanderie, vivoir, salle à manger, chambre de bébé, chambre de la maman.

A tour de rôle, les élèves de 3e et de 4e années y font un stage d'une semaine ou plus et assument les responsabilités d'une vraie maîtresse de maison. Au début du stage, l'élève reçoit une somme d'argent suffisante pour défrayer les dépenses de la semaine. Elle va elle-même au marché, ou dans les magasins, et se procure ce qu'elle juge nécessaire pour bien nourrir sa petite famille.

Elle devra tenir compte des exigences d'une alimentation saine; ses repas seront jugés d'après leur qualité et leur valeur nutritive; aussi d'après leur conformité à un budget de famille moyenne. Au cours du stage, un ou deux repas de cérémonie sont prévus; la stagiaire invite ses parents ou d'autres personnalités, à son choix.

En plus de la préparation quotidienne des repas, la période de stage comporte toutes les activités normales d'un foyer: ménage, lessive, entretien du linge, etc. Au cours du stage, la maîtresse de maison est pleinement responsable du petit foyer et de ses hôtes.

Le rôle de la religieuse qui contrôle discrètement ce secteur consiste à noter la façon dont la stagiaire accomplit sa tâche afin de pouvoir, à la fin de l'épreuve, donner une appréciation globale, avec commentaires et remarques appropriés.

Actuellement, dans trois Instituts, la petite "maman" de 4e année, en plus de tout son travail domestique, doit garder un bébé. Les connaissances acquises au stage de puériculture trouvent alors à s'exercer pleinement.

LES ÉQUIPES FAMILIALES

Pour que ces connaissances et ces activités puissent être animées de l'intérieur et que le climat de l'école contribue à l'acquisition de vertus et de convictions durables, les élèves sont groupées en équipes familiales.



Ce n'est pas peu de chose que de savoir organiser un foyer: c'est, en petit, le gouvernement d'un royaume.

Ces "familles" occupent chacune une table distincte au réfectoire, que l'on appelle "salle à manger" comme dans toutes les foyers; les corvées de ménage leur sont confiées et tous les genres de travail en commun en dehors des travaux de classe.

Chaque semaine, une "famille" reçoit les autres familles à l'occasion d'une soirée familiale dont la "maman" à la responsabilité. Ces soirées ont une valeur sociale importante, parce qu'elles permettent à toutes les élèves de se mieux connaître et de mettre en évidence celles qui autrement ne pourraient s'extérioriser. Chants et rondes de folklore, jeux de société, déclamations, mimes, sont au programme. Excellent apprentissage pour l'organisation des loisirs familiaux et paroissiaux.

La vie liturgique retient l'attention des équipes familiales. Le samedi soir, autour de la table, l'on prépare la messe du dimanche, etc. Très souvent, la prière en famille vient clore la journée de travail. Les anniversaires de baptême des membres de la famille sont soulignés par la rénovation des promesses de baptême et... un gâteau.

Souvent, les responsables des familles se réunissent en "Ecoles de parents" et examinent ensemble, ou avec les religieuses, les problèmes posés par la vie de l'école ou par certaines élèves.

Ces "familles" contribuent à donner aux élèves le sens de la générosité, de l'oubli de soi et du désintéressement pour le bien commun.

Une "famille" fête sa maman.





4

Culture générale

Culture générale

FORMER UNE FEMME DE TÊTE

“Les programmes des Instituts familiaux, tout en tenant compte du rôle de la femme, rôle d'épouse et de mère dans la plupart des cas, se refusent à l'y emprisonner. Ils mettent l'accent sur sa destinée de personne spirituelle, autonome, d'un prix illimité. La femme a droit aux joies les plus hautes de l'intelligence. Elle est donc instruite, largement instruite, en philosophie, en littérature, en sciences... Elle apprend à se situer dans le temps et dans l'espace. Elle est formée à l'esprit critique et social, ce qui suppose compréhension et amour de son époque, ce XXe siècle si riche et si tourmenté.”

(S.-M. Durand)

ÉDUCATION RELIGIEUSE

Les livres de formation religieuse les plus récents et les plus à la page sont placés entre les mains des étudiantes non seulement pour leur information personnelle mais aussi en vue de l'éducation chrétienne de leurs futurs enfants. Dans la mesure du possible, elles doivent donner des leçons de catéchisme à des petits enfants pour être en mesure de mieux remplir plus tard leurs devoirs importants de maternité spirituelle à l'égard des âmes que Dieu leur confiera. Une très large place est faite à la liturgie et aux “liturgies familiales”.

PHILOSOPHIE

Convenablement renseignées sur les choses du Royaume de Dieu, les jeunes filles manifestent un appétit remarquable pour les spéculations philosophiques. Elles sont invitées à satisfaire leur curiosité légitime en faisant un voyage autour

de leur âme sous la direction de Madame M.-P. Vinay, qui a rédigé spécialement pour elles un traité de psychologie féminine intitulé: "Qui est Jeannette?". Psychologie rationnelle, logique, ontologie, sont abordées tour à tour, mais avec la préoccupation d'en tirer des conduites pratiques dans les sphères familiales et féminines. L'auteur du manuel a envisagé la vie plutôt que les perspectives d'examens. Une pensée philosophique ainsi présentée ne peut que former les esprits à la réflexion et ouvrir les voies d'un don de soi plus éclairé et plus total. Cette science fleurit en amour.

FRANÇAIS

La culture générale exige une connaissance étendue de la langue maternelle, de la littérature et de l'histoire de la civilisation française. Les jeunes Canadiennes françaises se doivent de connaître les chefs-d'œuvre des écrivains français et l'histoire de leur mère-patrie. Cet élément important de leur formation n'est pas oublié. Plusieurs fois par jour, elles sont invitées à improviser des textes brefs pour exprimer leur pensée avec souplesse et netteté.

COURS DE CIVILISATION FRANÇAISE

Mademoiselle Claude Francis a préparé, spécialement à la demande des Instituts familiaux, un traité d'histoire littéraire en trois forts volumes luxueusement illustrés. Ces ouvrages initient les élèves à la littérature, à la civilisation et à l'histoire de la France. Un procédé ingénieux d'adaptation à la scène présente les époques, les personnages et les textes, sous forme de tranches de vie destinées à des représentations théâtrales, d'où le titre des 3 volumes: *Divertissements littéraires*. Une Histoire de la littérature canadienne viendra compléter cette série remarquable.

HISTOIRE DU CANADA

L'enseignement de l'Histoire du Canada s'ajoute tout naturellement au programme pour faire connaître et aimer la Patrie. Une fierté légitime anime les élèves et leur inspire un très grand respect pour ceux qui ont bâti le pays au prix des



Deux scènes des Divertissements Littéraires



plus grands sacrifices. Les livres et manuels d'Histoire du Canada, composés avec amour par Mgr Albert Tessier, *Canadiennes, Pèlerinages dans le passé, Neuve-France, Québec-Canada*, soulignent l'influence féminine, l'action familiale, le rôle des mamans, la part des communautés religieuses féminines, dans la formation de notre race.

Cette façon de présenter l'histoire révèle aux jeunes filles que le sort moral et matériel de la Patrie est entre leurs mains et qu'elles bâtissent l'histoire, jour après jour.

En marge des cours réguliers d'Histoire du Canada, l'on profite de toutes les circonstances pour vivifier l'enseignement par des rappels d'anniversaires historiques, par des démonstrations spéciales, par une insistance marquée à ranimer les dévotions traditionnelles qui ont donné à notre peuple sa vigueur religieuse.

SCIENCES

A ces matières fondamentales viennent s'ajouter la physique et la chimie. L'objectif de l'étude de ces sciences, à l'Institut familial, est sans doute la culture générale, mais une culture qui prépare spécialement à la mission d'éducatrice au foyer ou ailleurs. Il ne s'agit nullement de former des savantes, des techniciennes de laboratoire ou des spécialistes. Ces sciences contribuent, avec toutes les autres matières du cours, à préparer des femmes ouvertes à tout ce qui est humain, en développant leurs facultés d'observation, leur souci de recherche personnelle, leur curiosité intellectuelle, qualités indispensables à toute femme cultivée.

VIE ARTISTIQUE

La vie artistique occupe une place de choix. Il suffit de vivre quelques heures dans les Instituts familiaux pour constater que l'affinement du goût marche de pair avec l'acquisition des connaissances intellectuelles.

Partout le chant est à l'honneur, chant grégorien et chant profane, avec une préférence accordée aux chansons de folklore. Le chant est considéré comme un élément de culture humaine



et un excellent stimulant au travail. Des cours d'initiation musicale permettent aux jeunes filles de se familiariser avec les grands maîtres. En maints endroits, des élèves, groupées selon leurs aptitudes et leurs goûts, se réunissent dans de petites chorales ou des ensembles d'instruments pour développer leurs talents, tout en créant dans la maison une atmosphère imprégnée d'art et de beauté.

Des studios bien aménagés permettent aussi une initiation remarquable aux arts décoratifs si importants dans la formation générale féminine. Travaux sur cuir, pyrogravure, modelage, peinture, dessins, agrémentent les heures libres et initient aux secrets de l'art celles qui demain devront vivre et faire vivre dans la beauté. L'enseignement ne vise pas surtout à former des artistes mais des femmes de goût. Les cours éveillent la curiosité artistique et favorisent l'expression personnelle des élèves pour qu'elles puissent se vêtir avec goût, décorer leur maison agréablement et reconnaître la beauté dans tout ce qui les entoure.



5

Des mains habiles

Des mains habiles

L'enseignement et la pratique des sciences ménagères constituent une partie extrêmement importante du programme de l'Education familiale dans les Instituts familiaux.

L'objectif de l'enseignement ménager n'est pas seulement de permettre aux élèves de maîtriser les différentes techniques de chaque discipline, mais surtout de faire aimer les travaux de la maison en créant une atmosphère fervente autour de ces besognes que l'on dit faussement "faciles et ennuyeuses". Le bonheur des futurs foyers dépend plus de l'état d'âme des reines du foyer que de leur dextérité manuelle.

La mystique familiale qui anime les travaux d'art culinaire, de couture, d'entretien de la maison, alimente au cœur des jeunes filles l'amour du travail bien fait.



ART CULINAIRE

Durant les quatre années du cours, 600 heures sont consacrées à la théorie et à la pratique de l'art culinaire dans des cuisines parfaitement aménagées. Les élèves apprennent à acheter et à préparer convenablement toutes les variétés d'aliments. Elles s'initient à la fabrication de repas simples et à l'exécution de menus pour les grandes circonstances. Elles s'exercent à bien présenter les mets pour qu'ils soient appétissants en même temps que nourrissants. Sans être des "chefs cuisiniers", elles deviennent des "cordons-bleus" qui voient dans l'obscur travail de la cuisine une occasion de manifester leur amour et leur initiative personnelle.

COUTURE

Pendant plus de 200 heures chaque année, les jeunes filles s'adonnent aux travaux de couture, de confection, de tricot, d'entretien du linge, de raccommodage. A la fin du cours, elles maîtrisent les techniques essentielles, sont en mesure de confectionner les pièces de couture nécessaires aux membres de la famille et elles peuvent enseigner convenablement cette matière aux élèves des cours primaire et secondaire.

Ainsi, par un apprentissage consciencieux des "techniques" ménagères réparti tout au long de quatre années d'internat, les élèves des Instituts familiaux acquièrent-elles des *mains habiles*, c'est-à-dire agiles, souples, capables de toutes les adresses pour tous les genres de travaux, prévus ou imprévus... Mais ce n'est pas tout. Qui donc a écrit qu'on apprend à "*penser avec les mains*"? Des mains habiles, ce sont des mains intelligentes, et non pas des outils automatiques. Les travaux manuels bien compris, surtout quand ils revêtent de multiples aspects et exigent une constante adaptation — comme c'est le cas pour les travaux ménagers — suscitent et perfectionnent la vie intellectuelle par une route qui, pour être différente des études abstraites, n'en est pas moins une route sûre.

On peut arriver à la formation de l'esprit par la voie des études. On peut aussi contribuer à cette même formation par les apprentissages manuels. L'emploi simultané de l'une et

l'autre route double les chances de succès. Respectueuses qu'elles sont de la nature humaine, corps animé, esprit incarné, les deux méthodes combinées, études et travaux, se conjuguent pour amplifier leurs résultats respectifs.

Le philosophe Gustave Thibon glorifie les travaux manuels : "On cite souvent, écrit-il, le vers de Paul Verlaine sur "la vie humble aux travaux ennuyeux et faciles". Ces deux adjectifs, poétiquement admirables, énoncent psychologiquement deux contre-vérités. Les besognes ménagères sont, en un sens, plus difficiles que les travaux intellectuels, parce qu'elles exigent le déploiement d'habiletés plus nombreuses et plus variées.

Leur difficulté tient d'abord à la résistance de la matière. Il est toujours plus facile à l'intelligence de tourner en rond autour d'elles-mêmes, que de s'incarner dans les choses.

Elles ont ensuite cet avantage inestimable d'être sans cesse contrôlées par leurs propres résultats. Le mensonge, la supercherie, l'art de jeter de la poudre aux yeux, n'ont pas de prise sur elles. Une philosophie absurde, une littérature extravagante peuvent longtemps faire illusion, mais un plat brûlé ou insipide, un vêtement mal coupé révèlent aussitôt l'impéritie de leur auteur. Telle insanité "passe" facilement en littérature, en philosophie, en politique, qui ne passerait pas en cuisine ou en couture. Si Sartre eût appliqué à l'art culinaire les principes qui ont inspiré sa philosophie, personne n'aurait goûté deux fois à ses plats, et "La Nausée", titre d'un de ses livres, n'eût pas été seulement une métaphore.

S'il m'est permis de pousser plus loin la critique du fameux vers de Verlaine, je dirai que les tâches ménagères ne sont pas plus "ennuyeuses" que "faciles". Quand les travaux de la vie quotidienne nous ennuiant, c'est notre vide intérieur que nous projetons sur les choses. En réalité, le quotidien est ici-bas la plus fidèle image de l'éternel. La continuité n'entraîne pas nécessairement la monotonie, et ce qu'on fait par amour est toujours nouveau. L'état d'esprit qui nous fait rechercher l'aventure et l'exceptionnel au détriment du devoir et du bonheur quotidien n'est pas un signe de santé morale. Ainsi l'estomac malade préfère parfois le piment à la nourriture. A ce compte, l'éclat

factice d'un feu d'artifice aurait plus de réalité que la lumière inépuisable du soleil. . .

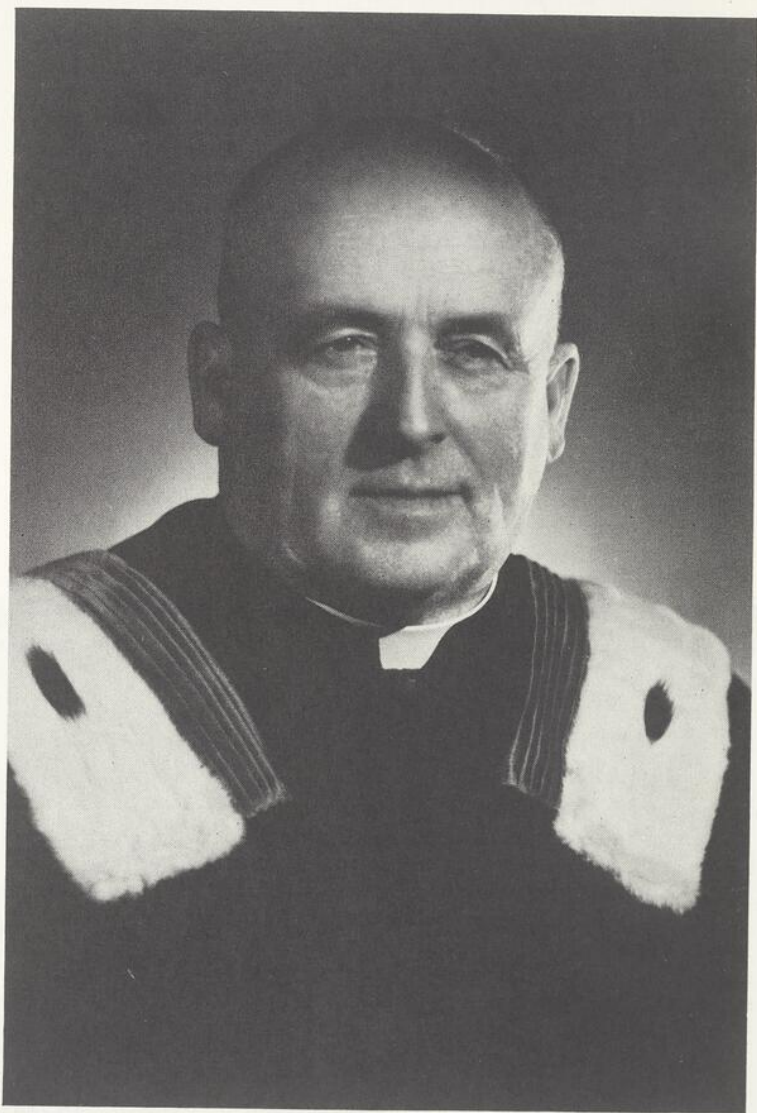
Ainsi l'Enseignement Ménager bien compris ne développe pas seulement les habiletés manuelles mais aussi les qualités de l'intelligence et du coeur ; il contribue à former des êtres humains complets, et c'est pourquoi, dans un monde où fourmillent tant de pseudo-intellectuels vides de substance et gonflés de prétention, le philosophe voit en lui un contrepoids salutaire aux stériles agitations de la pensée désincarnée".

"On aimerait qu'en France, il y eut des Ecoles de préparation à la vie familiale analogues à ces Instituts familiaux ou Ecoles ménagères qui, sous l'impulsion de Mgr Tessier, couvrent aujourd'hui le Canada français, la Province de Québec".

DAUPHIN-MEUNIER, Paris.

1952





Monseigneur Albert Tessier

Renouveau spirituel

“J’écoutais, l’autre soir, Monseigneur Albert Tessier devant l’écran de la télévision.

Ce soir là, Monseigneur Tessier m’est apparu plus sympathique que jamais. Je regardais sa pensée filtrer à travers ses yeux bridés de finesse et j’admirais... J’admirais le prêtre qu’il est devenu ; j’admirais le beau métier de la Providence qui conscrit les hommes qu’il lui faut, à point nommé.

Monseigneur Albert Tessier, prêtre, est devenu un ouvrier exceptionnel du Corps mystique en acte.

En fait, Monseigneur Tessier a réussi ce petit miracle de conscrire, autour de sa pensée, une équipe nombreuse de religieuses éducatrices qui se sont données, avec un admirable désintéressement, à l’épanouissement de la jeune fille : les Instituts familiaux pourraient n’être que des Ecoles ménagères où la future épouse apprendrait les secrets de l’art culinaire et de la couture ; sous l’impulsion de Monseigneur Tessier et de son équipe religieuse et laïque, ils sont devenus des centres de préparation totale à la vie.

Si j’avais vingt ans, et si je pensais à me trouver une “compagne d’éternité” qui fut aussi adaptée que possible à la vie temporelle, dans un style de chrétienté, je m’arrangerais pour me faire inviter aux distributions de prix des Instituts familiaux.

Sans doute j’y pourrais repérer une jeune fille dont je saurais qu’elle est déjà entraînée à la bonne cuisine et au rythme d’une maison, sur le plan budgétaire, et qu’elle a, en même temps, une philosophie chrétienne de la vie. Je saurais aussi ses sympathies avec la culture. Elle n’a sans doute pas lu le dernier bouquin de Françoise Sagan mais elle connaît la vérité salubre de la vie, à travers les livres ; elle est sensible à la musique, à la peinture, aux petits chefs-d’œuvre artisanaux. Elle a surtout appris, ou mieux appris, à être une épouse et une maman épátante, avec le sourire.

L'œuvre de Monseigneur Albert Tessier et de sa nombreuse équipe se situe, providentiellement, dans la perspective du renouveau spirituel à quoi s'efforcent, aujourd'hui, de nombreux foyers. Je n'en ai pas contre la promotion culturelle de la femme; au contraire. Mais j'en voudrais aisément à la culture si elle nous fabriquait, en série, des femmes genre "bas-bleu" capables de dissenter à perte d'haleine et de salive sur les plus récents potins-vedettes, mais qui se révéleraient inadaptées à leur rôle plénier de femme.

Le renouveau spirituel auquel je viens de faire allusion se présente comme la contre-partie positive de la crise chrétienne actuelle qui est, en partie, une crise de la famille.

On ne dira jamais assez l'influence irremplaçable de la femme dans le conditionnement des générations. Il est bien sûr que prenant davantage conscience de ses responsabilités et de sa vocation essentielle qui est de se faire "donneuse de Dieu" elle opérera, encore une fois, le repêchage de la chrétienté.

J'admire l'œuvre des Instituts familiaux parce qu'elle n'est pas coupée du réel réel... et qu'elle nous prépare une relève riche sur tous les plans: physique, intellectuel et surnaturel.

Les parents ne s'y trompent pas, d'ailleurs. Ils ne disent pas de leur jeune fille diplômée d'un Institut familial: "Elle est devenue une cuisinière experte" ou "elle manie l'aiguille avec une dextérité rare". Ils disent: "elle est tellement transformée que nous avons du mal à reconnaître en elle la jeune fille qu'elle a été. Il y a en elle une sorte de clarté neuve; elle s'intéresse à tout ce qui fait l'univers de notre foyer".

La renommée des Instituts familiaux a, depuis longtemps, dépassé les frontières du Québec. L'an dernier, encore, des éducatrices: l'une du Brésil, d'autres de Pennsylvanie, de l'Océanie et même des Indes, venaient étudier sur place la formule et le fonctionnement de l'œuvre, pour en tenter la réplique dans leurs propres pays. La chrétienté québécoise accuse, souvent, des pertes de vitesse mais elle garde encore assez de dynamisme pour rayonner à travers le monde."

(R. P. ÉMILE LEGAULT, c.s.c.) 1958.

Programme des Instituts familiaux

	1ère hrs	2ème hrs	3ème hrs	4ème hrs
CULTURE GÉNÉRALE				
Formation religieuse et spiritualité féminine	70	70	70	70
Education sociale et civique	} 65	60	110	150
Pédagogie familiale				
Psychologie. Logique				
Sociologie familiale				
Français. Littérature	150	150	120	120
Histoire du Canada	30	30	—	—
Anglais	30	30	30	30
Arithmétique. Comptabilité familiale	30	30	15	15
Politesse et étiquette	10	10	10	10
Leçons-promenades	10	10	10	10
SCIENCES				
Alimentation	30	30	30	30
Puériculture-Hygiène	—	30	15	15
Chimie. Chimie alimentaire	—	60	15	15
Physique	—	—	45	—
Anatomie. Physiologie. Secourisme	50	—	—	—
ARTS				
Dessin et arts décoratifs	30	30	30	30
Chant. Initiation à la musique.				
Diction. Culture physique	60	60	60	60

FORMATION PROFESSIONNELLE

Art culinaire	165	165	165	165
Couture. Coupe. Confection	180	185	215	215
Entretien du linge. Raccoum- dage	20	20	10	10
Points d'ornement. Tricot	45	45	30	30
Administration et tenue de mai- son (théorie)	10	20	10	10
Méthodologies de l'Enseigne- ment ménager	—	—	30	60
Stage de Puériculture	—	—	60	—
Stage de maîtresse de maison	—	—	30	30

MATIÈRES D'OPTION

Tissage	50	60	—	—
Algèbre	50	60	—	—
Dactylo, etc.	50	60	—	—

ADMISSION DES ÉLÈVES

- 1° Sont admises en première année (10e) les élèves qui ont terminé au moins leur 9e année, la deuxième année du cours Lettres-Sciences ou syntaxe. Celles qui ont fait leur 10e année générale sont admises en première année, avec possibilité de passer en deuxième, si la Directrice de l'Institut les en juge capables, après entente avec les Visiteurs.
- 2° Sont admises en deuxième année (11e) les élèves qui ont achevé leur cours Lettres-Sciences.
- 3° Sont admises en 3e année (12e) les élèves ayant terminé la 11e année (section "C") du cours secondaire du Département de l'Instruction publique.

Des bourses sont accordées aux jeunes filles qui en font la demande à la Directrice de l'Institut familial qu'elles fréquentent.

DIPLÔMES

Le Surintendant de l'Instruction publique accorde aux élèves qui ont réussi les examens du Département de l'Instruction publique:

En deuxième année (11e): un certificat d'aptitudes domestiques.

En troisième " (12e): un diplôme d'éducation familiale.

En quatrième " (13e): un diplôme supérieur d'enseignement ménager et d'éducation familiale.

ORIENTATION DES DIPLÔMÉES DES INSTITUTS FAMILIAUX

CARRIÈRES

Le diplôme supérieur d'Enseignement ménager et d'Education familiale donne le droit d'enseigner les sciences ménagères et familiales dans toutes les écoles publiques de la Province de Québec. (Loi de l'Instruction publique, 1952).

Ce diplôme confère le droit de porter le titre de "Technicienne diplômée en sciences familiales et en anglais, celui de "Technician in Home Economics". (Article 430, Règlements du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique).

Les Commissions scolaires, le Service de l'Education familiale du Département de l'Instruction publique et les services d'enseignement ménager des autres ministères emploient les diplômées des Instituts familiaux:

Les compagnies d'utilité publique, les services sociaux acceptent les élèves diplômées.

Un grand nombre occupent des postes d'aide-diététiciennes dans les hôpitaux, de couturières dans des salons de haute-couture, de secrétaires dans les bureaux d'affaires, de techniciennes à la télévision, etc.

Mais les Instituts familiaux préparent avant tout à la plus noble carrière qui soit, celle de mère dans un foyer heureux.

ÉTUDES PLUS POUSSÉES

a) *L'Institut de Pédagogie familiale*, dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (1575, Blvd Mont-Royal, Montréal) accepte les élèves de 12ième ou 13ième années et conduit au *baccalauréat en Pédagogie familiale* après deux ou trois ans d'études, selon les cas.

b) Les *Ecoles normales* de la Province reçoivent les élèves après la 11ième, la 12ième ou la 13ième année des Instituts familiaux aux cours des brevets A, B ou C, selon les règlements établis par le Comité catholique de l'Instruction publique (art. 249-250-251-252). En particulier les diplômées de 13ième année peuvent obtenir le *brevet spécialisé pour l'enseignement dans les maternelles* à des conditions tout à fait avantageuses.

c) *Les Ecoles d'infirmières* acceptent les élèves des Instituts familiaux après la 11ième année.

d) *L'Ecole des Sciences Domestiques* de l'Université Laval de Québec reçoit les élèves qui ont fait leur 12ième année et accorde un diplôme de diététicienne après quatre années d'études.

e) Les *Ecoles de Technologie médicale* des différentes universités admettent les élèves qui ont terminé leur 12ième année d'Institut familial.

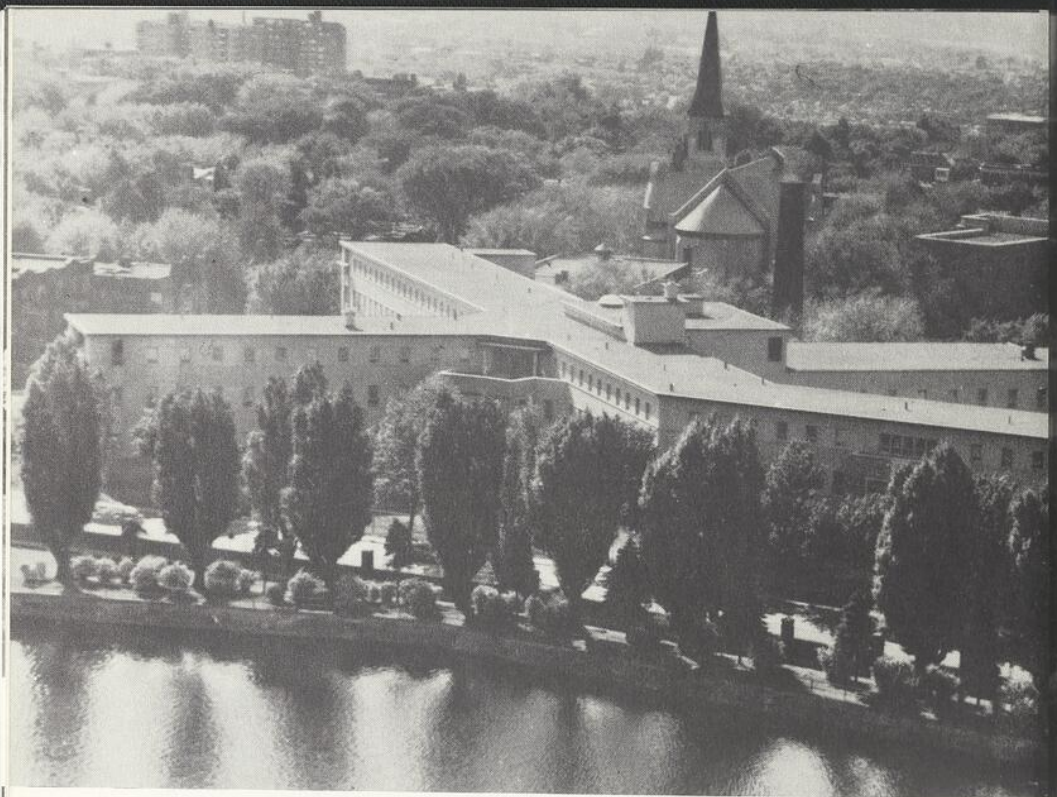
f) *L'Ecole Supérieure d'Assistance sociale* (462, rue Bonaventure, Trois-Rivières) accepte les élèves qui ont fait leur 11ième année.

"Peu de nécessités sont aujourd'hui aussi urgentes que la consolidation de la famille chrétienne, fondement de la société. Peu d'œuvres sont aussi pressantes que l'assainissement de cette source naturelle de la vie, si l'on veut sauver l'existence même de l'humanité".

S.S. PIE XII

Liste des Instituts familiaux

- ROBERVAL
SS. Ursulines
- ST-PASCAL (Kamouraska)
SS. de la Cong. N.-D.
- SUTTON (Brome)
SS. de la Présentation de M.
- MONTE BELLO (Papineau)
SS. Grises de la Croix
- ST-DAMIEN (Bellechasse)
SS. de N.-D. du Perpétuel-S.
- STE-MARTINE (Châteauguay)
SS. des SS.NN. de Jésus
et de Marie
- GASPE
SS. Ursulines
- STE-URSULE (Maskinongé)
SS. de la Providence
- ST-GEORGES (Beauce)
SS. du Bon-Pasteur
- ST-JACQUES-DE-MONT-
CALM
SS. de Ste-Anne
- RIMOUSKI
SS. de N.-D. du St-Rosaire
- LORÉTEVILLE (Québec)
SS. de la Charité de St-Louis
- MONTREAL
1185, rue St-Mathieu
SS. Grises de Montréal
- 1215 est, Boul. St-Joseph
SS. de N.-D. du Bon-Conseil
de Montréal
- (Institut Ste-Marie-Euphrasie)
331 est, rue Sherbrooke
SS. du Bon-Pasteur d'Angers
- (Institut Reine-Marie)
SS. de la Présentation de M.
9300, Boul. St-Michel
- NOMINGUE (Labelle)
SS. de Ste-Croix
- NICOLET
SS. de l'Assomption de la
Ste-V.
- (Institut Val-Marie)
(Institut N.-D.-du-Cap)
- CAP-DE-LA-MADELEINE
SS. Filles de Jésus
- ST-LAMBERT (Chambly)
SS. des SS. NN. de Jésus
et de Marie
- PLESSISVILLE (Mégantic)
SS. de la Charité de Québec
- ST-HYACINTHE
SS. de St-Joseph de
St-Hyacinthe
- AMOS (Abitibi)
SS. de l'Assomption de la
Ste-Vierge
- QUEBEC
555, Chemin Ste-Foy
SS. de St-Joseph de St-Vallier
- 580, Huitième Avenue, Limoilou
SS. Servantes du St-Coeur
de Marie
- (Patronage Ste-Geneviève)
80, rue Berthelot
SS. du Bon-Pasteur
- ST-JEROME (Terrebonne)
SS. de N.-D. du Bon-Conseil
de Montréal
- STE-MARIE (Beauce)
SS. de la Congrégation
de N.-D.
- VILLE-MARIE (Témiscamin-
gue)
SS. Grises de la Croix
- CHICOUTIMI
SS. de N.-D. du Bon-Conseil
- ST-CESAIRE (Rouville)
SS. de la Présentation de M.
- MATANÉ (Matané)
SS. du Bon-Pasteur
- TROIS-PISTOLES (R.-du-Loup)
SS. de Jésus-Marie
- STE-ANNE-DES-MONTS
(Gaspé-Nord)
SS. de St-Paul de Chartres
- CHICOUTIMI
(Orphelinat de l'Immaculée)
SS. Petites Franciscaines de M
- NICOLET
(Orphelinat du Christ-Roi)
SS. Grises de Montréal
- ST-AIME (Richelieu)
SS. de la Présentation de M.
- L'ABORD-A-PLOUFFE
3650, Boul. Lévesque
SS. de Ste-Croix
- SHAWINIGAN
(Académie St-Bernard)
SS. Grises de la Croix
- SILLERY (Québec)
2047, Chemin St-Louis
SS. de Jésus-Marie
- SHERBROOKE
189, Avenue Laurier
SS. de N.-D. du Bon-Conseil
- LAC NOIR (Mégantic)
SS. de la Charité de St-Louis
- GROS-PIN (Québec)
SS. de St-François d'Assise
- DRUMMONDVILLE
SS. de la Présentation de M.
- HULL (1962)
SS. de Sainte-Jeanne d'Arc
- Institut des Sourdes-Muettes,
3725, St-Denis, Montréal.

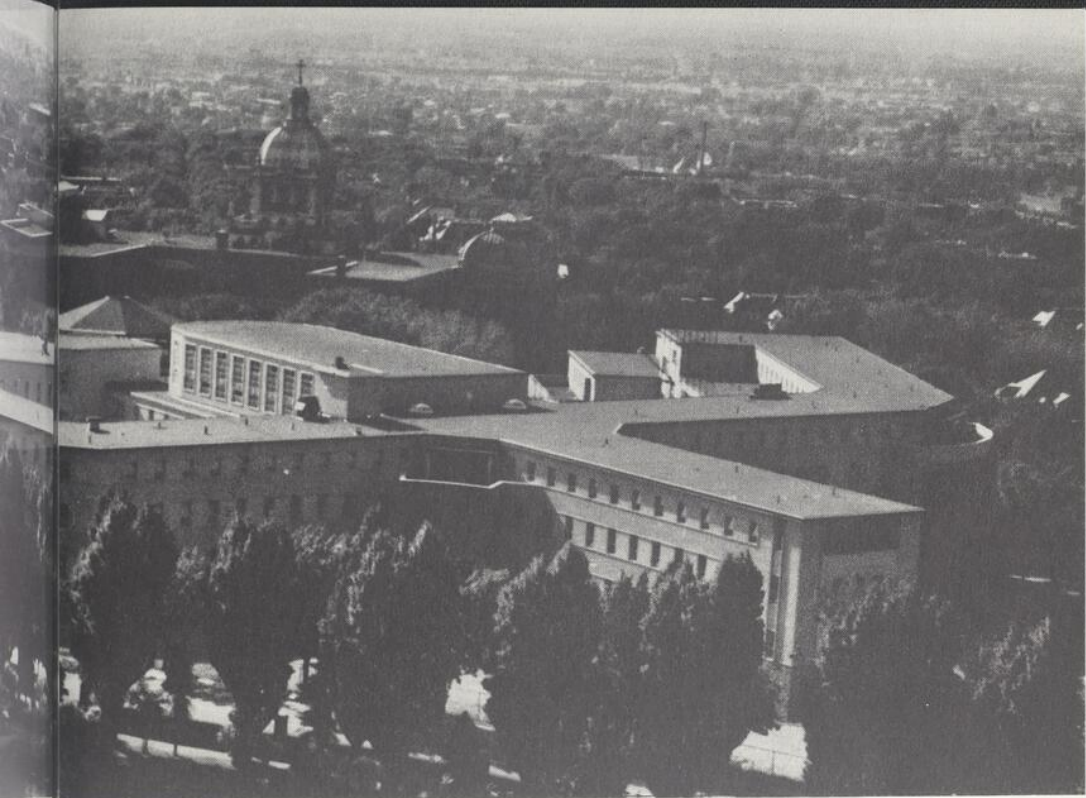


L'Institut de Pédagogie

Fondé en 1942, l'Institut de Pédagogie familiale occupe une spacieuse maison qu'il partage avec le collège classique féminin des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Cet édifice, pourvu d'un équipement moderne peut recevoir plusieurs centaines d'élèves. Plus de 300 chambres sont à la disposition des étudiantes religieuses et laïques.

UNE ÉCOLE DE HAUTES ÉTUDES FAMILIALES

L'Institut de Pédagogie familiale d'Outremont dispense une formation familiale et ménagère de haut ton. Il est destiné d'abord à la préparation d'un personnel de choix pour les Instituts familiaux de toute la province. C'est sa destination première.



de Pédagogie familiale

La qualité du programme et l'atmosphère épanouissante de l'institution ont vite attiré les jeunes filles désireuses d'acquérir une formation intensément féminine et familiale. Les étudiantes viennent de toutes les parties de la province et aussi de l'étranger.

Le cours est couronné par un diplôme du Département de l'Instruction publique et par un Baccalauréat en Pédagogie familiale de l'Université de Montréal. Le programme couvre une période de quatre années. Une place très importante est accordée à l'étude de l'être humain: psychologie, physiologie, biologie, pédagogie, etc... Un entraînement pédagogique spécial prépare les éducatrices familiales pour toutes les tâches d'enseignement, de propagande et pour la régie d'un foyer.

Le personnel est recruté parmi les maîtres religieux ou laïques, les plus réputés du monde universitaire.

OBJECTIFS

Les Règlements du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique (1959) définissent ainsi les objectifs de l'Institut :

L'Institut de Pédagogie familiale poursuit les objectifs suivants :

- a) Développer une mentalité et des habitudes conformes au but des instituts familiaux et des écoles moyennes familiales, c'est-à-dire la formation à la vocation familiale et la création d'une mystique du foyer.
- b) Donner une connaissance parfaite des matières théoriques et pratiques à enseigner dans ces écoles.
- c) Faire connaître les lois de la pédagogie en général et spécialement celles qui régissent l'éducation familiale et l'enseignement ménager.
- d) Favoriser l'acquisition d'une compétence pratique pour donner l'éducation familiale et l'enseignement ménager.

CONDITIONS D'ADMISSION

L'Institut de Pédagogie familiale est ouvert aux religieuses et aux laïques.

Sont admises en 1ère année:

- a) Les diplômées de 4e année du cours Lettres-Sciences ;
- b) Les détentrices d'un certificat de 11e année du Département de l'Instruction publique ;
- c) Les personnes qui, au jugement du Comité pédagogique de l'École, ont une culture équivalente à celle des deux premières catégories.

Sont admises en 2e année:

Les diplômées de 3e année des instituts familiaux.

Les diplômées de 4e année des instituts familiaux, les diplômées des écoles normales et les bachelières ès arts jouissent d'un système d'équivalences établi selon leurs études antérieures, au jugement du Comité pédagogique.

L'Institut de Pédagogie familiale d'Outremont est dirigé par les religieuses de la communauté des SS. NN. de Jésus et de Marie. On obtiendra des renseignements supplémentaires en s'adressant à Soeur directrice, Institut de Pédagogie familiale, 1575, Blvd Mont-Royal, OUTREMONT, Montréal (8).

Ce que l'on dit des Instituts familiaux

"Je suis en faveur des Instituts familiaux. La plupart des femmes seront épouses et mères, c'est donc très normal pour une jeune fille de suivre ces cours. Ce sont les bases mêmes du foyer qu'elles édifient. Sauf celles qui se destinent à une autre vocation ou carrière, les jeunes filles doivent se plier à cette discipline absolument féminine, soit à la maison ou mieux à l'école ménagère. Les Instituts familiaux canadiens m'ont produit une excellente impression. Ils sont très sympathiques: on sent qu'ils ont une âme, un idéal.

On y retrouve l'union complète entre la théorie et la pratique, ce qui est essentiel et ce qui manque, hélas! à beaucoup de nos intellectuels, qui ne vérifient pas leurs données par la matière, qui ne reçoivent d'elle aucune contradiction et qui placent souvent leurs travaux en dehors du réel".

Ce que j'admire chez vous, élèves des Instituts Familiaux, c'est votre belle simplicité. Vous avez raison, il ne faut pas compliquer les choses. Il faut aller à l'essentiel avant d'aller à l'accessoire.

Sachez qu'il vaut mieux faire spirituellement une chose matérielle que matériellement une spirituelle.

On vaut par ce que l'on aime. Et l'on devient ce que l'on aime".

M. Gustave THIBON, Philosophe français.

Il n'est pas moins urgent de favoriser la connaissance approfondie de tous les facteurs sociaux qui intéressent la famille canadienne. Bien des organismes qui ne demandent qu'à servir la communauté pourraient ici faire œuvre fort utile en encourageant et en facilitant les travaux de recherche qui s'imposent. Et pour leur part nos universités devraient orienter de plus en plus leurs étudiants vers l'étude des conditions sociales susceptibles d'affecter la famille canadienne. Il reste encore dans ce domaine beaucoup de lacunes à combler.

(Déclaration collective de l'épiscopat canadien sur la situation de la Famille au Canada — 13 novembre 1958).

"Une éducation adaptée au sexe de la jeune fille et souvent aussi de la jeune femme devient donc une condition nécessaire de sa préparation et de sa formation à une vie digne d'elle.

S.S. Pie XII — 1945.

TABLE DES MATIÈRES

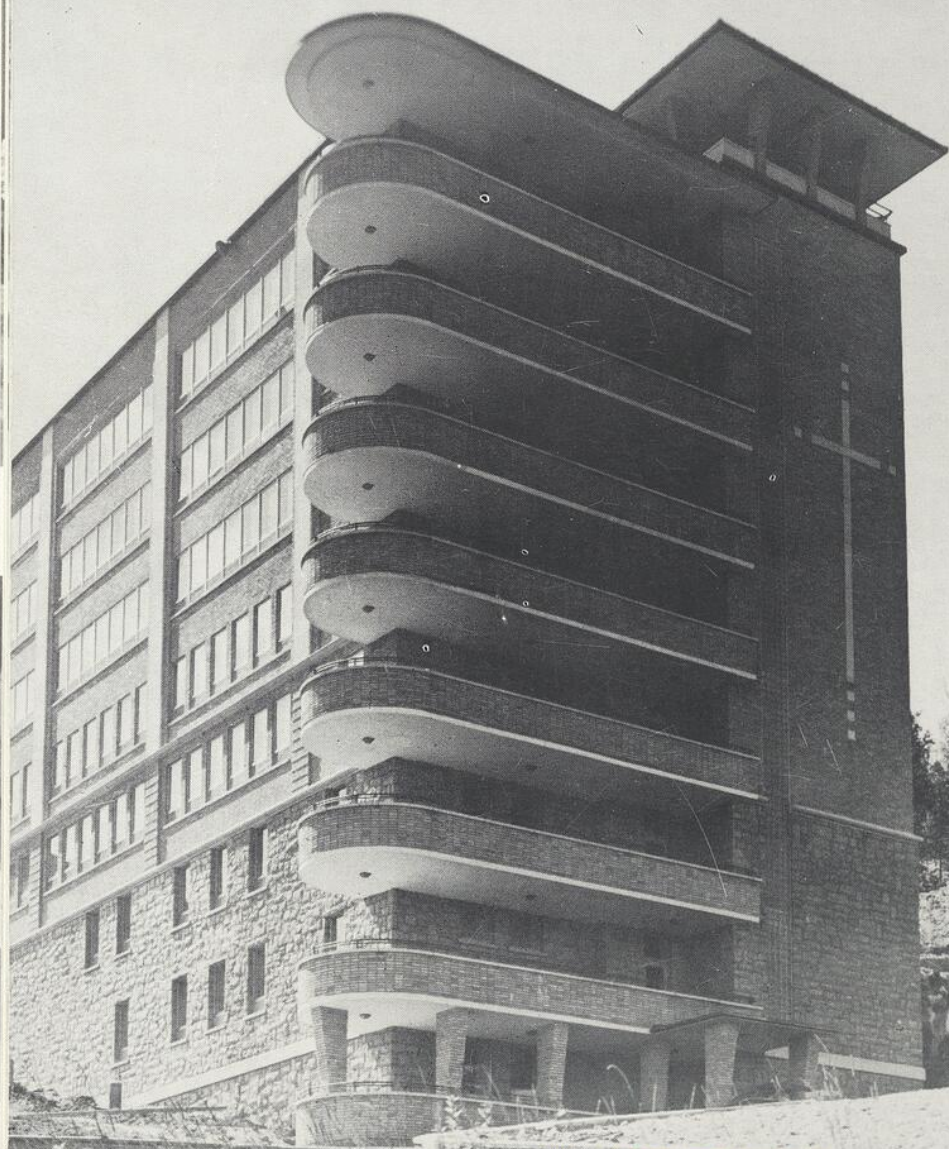
But et nature des Instituts familiaux	3
Education féminine intégrale	4
Personnalité féminine équilibrée	10
Rayonnement	16
En fonction de la famille	18
Culture générale	26
Des mains habiles	32
Renouveau spirituel	37
Programme des Instituts familiaux	39
Admission	40
Diplômes, Orientation	41
Etudes plus poussées	42
Liste des Instituts familiaux	43
L'Institut de Pédagogie familiale	44
Ce que l'on dit des Instituts familiaux	47

**Bookkeeper**[®]

Deacidification for Libraries and Archives

December 2008

C103758



UN INSTITUT FAMILIAL